

Avoir plus...ou



Organització de les Nacions
Unides per a l'Educació,
la Ciència i la Cultura

CENTRE UNESCO DE CATALUNYA
UNESCOCAT



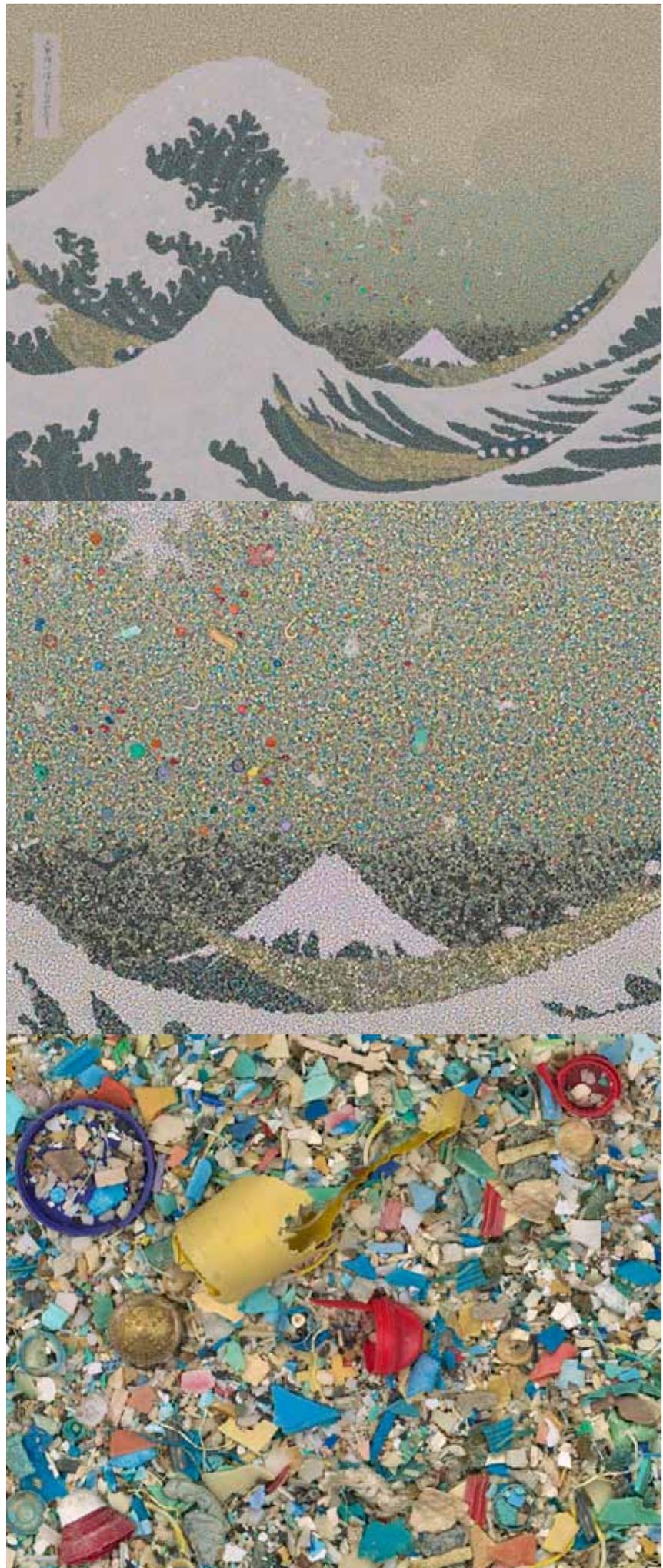
vivre mieux ?

ON N'EST PAS DES OUF ON EST DES PIONNIERS !

Ce magazine est basé sur les contenus du livre *L'état du monde 2010. La transformation des cultures. Du consumérisme à la durabilité*. Il s'agit d'un rapport du Worldwatch Institute sur les progrès vers une société durable. Les articles de ce livre démontrent qu'un changement de cette envergure sont possibles si on révisé les postulats de la vie moderne, depuis la façon de gérer les entreprises ou ce que l'on enseigne à l'école, jusqu'à la façon de célébrer les mariages ou d'aménager les villes.



L'illustration de la couverture est une oeuvre de l'artiste Chris Jordan, intitulée «Gyre». Il s'agit d'une re-création de 2,44 m sur 3,35 m d'une xylographie très connue réalisée par l'artiste japonais Katsushika Hokusai dans les années 1820, «La grande vague de Kanagawa». Cette oeuvre a été faite à l'aide de 1,2 millions de morceaux de résidus de plastique qui symbolisent l'énorme quantité de déchets de plastique qui aboutissent chaque jour dans les océans.





Attention! Tu as entre les mains un matériel très dangereux. Il s'agit d'un document **subversif**. Que veut dire subversif? Capable de détruire l'ordre établi. Sympa, non? On t'invite à un voyage à travers l'une des propositions de changement les plus vastes et osées qu'on puisse imaginer: passer de la culture de la **société de consommation** à la culture de la **durabilité**.

Pourquoi? Parce que lorsqu'une culture ne laisse pas les personnes grandir, c'est une culture morte dont la place est dans les musées, pas dans la société.

Réfléchissons un instant: quels effets secondaires provoque cette culture du "je consomme donc je suis"? Dettes, stress, insatisfaction, incertitudes, compétitivité, problèmes de santé, injustice, impuissance, crise écologique... **ça suffit!**

On peut sortir de cette spirale. Il suffit d'appuyer sur la touche **"redémarrage"** des valeurs culturelles. Es-tu prêt à rejoindre l'aventure des milliers de personnes dans le monde entier qui ont déjà changé de mode de vie? Tu veux devenir un pionnier culturel?

C'est parti...

SOMMAIRE

1. La culture de la consommation dans le point de mire . P 4
2. Des traditions innovatrices. P 8
3. Transformons l'éducation! P 12
4. Les entreprises et l'économie mondialisée. P 16
5. La fonction du gouvernement. P 20
6. Les médias. P 24
7. Le pouvoir des mouvements sociaux. P 28

Edition: Centre UNESCO de Catalogne, 2012
avec la collaboration de la fondation Obra Social "la Caixa"
Contenus: Montserrat Besnard, à partir du livre *L'estat del món 2010 - (The State of the World 2012)* - Révision technique: Sara Batet - Traductions et révisions linguistiques: Helena Cots, Amélie Ponce et les stagiaires Irene López Barrios et Mary Darby
Mise en page: Amélie Ponce et Josep Anton

Le Centre UNESCO de Catalogne a édité la version catalane du rapport, téléchargeable gratuitement sur son site: <http://www.unescocat.org/ca/recursos/publicacions/l-estat-del-mon-2010>

Photographie de la couverture: © Edina Tokodi, graffiti écologique fait en mousse. Vu sur: <http://antidepressivo.net/2012/03/29/moss-graffiti-graffiti-ecologico-utilizando-musgo-y-las-obras-de-edina-tokodi/>



1. La culture de la consommation...

LE MONDE SELON MATRIX

Tu as vu le film Matrix? Alors faisons un peu comme dans le film. Si tu avales la pastille rouge, tu verras le monde comme on nous le décrit, comme on voudrait que tu le voies: la société occidentale est une scène merveilleuse où toutes les personnes peuvent aspirer à devenir ce qu'elles souhaitent et obtenir tout ce dont elles ont besoin, rien qu'en s'efforçant un peu. Si tu fais des études, tu auras un bon travail qui te permettra de gagner beaucoup d'argent et d'acheter tout ce qu'il te plaira. Tu seras heureux car tu auras un téléviseur à écran plat géant et une voiture plus grande que celle de ton voisin. En plus, tu pourras acheter des produits écologiques et contribuer à conserver notre planète verte et saine.

Si tu prends la pastille bleue, tu verras une autre réalité. Les personnes et leurs besoins sont moins importants que les bénéfices et les marchés. Même si tu fais de longues études tu n'es pas sûr de trouver du travail, et encore moins un travail bien payé. Malgré tout, tu éprouveras le besoin de consommer encore et encore, parce que c'est ce que tout le monde fait et que les publicités t'y encouragent à longueur de journée. Comme tu ne pourras pas acheter tout ce que tu veux tu finiras par te sentir frustré, impuissant et en colère. Mais même ce que tu peux te permettre d'acheter ne te satisfera pas, ou pas longtemps. Car si jamais tu étais satisfait ainsi, tu arrêteras de vouloir consommer... et les marchés perdraient des bénéfices.



La culture c'est la somme de tous les processus sociaux qui font qu'une chose artificielle ou élaborée par les humains semble naturelle.



CONSOMMATION CONTRE SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

«Tu veux dire que c'est mauvais de consommer?» Non, consommer est une chose naturelle. Tout être vivant a besoin de consommer pour rester en vie. Ce qui n'est pas naturel c'est la société de consommation, c'est à dire la tendance actuelle qui pousse les gens à rechercher le sens de leur vie, la satisfaction et l'acceptation des autres essentiellement grâce à la consommation.

La société de consommation a pris racine dans la culture au cours des cinquante dernières années. C'est une invention des humains qui n'a rien de naturel : il s'agit d'un phénomène qui a pris forme au long des derniers siècles, grâce à l'effort persistant des marchands et commerçants qui ont encouragé le changement culturel par des mécanismes divers comme les nouvelles formes de propagande, les produits "d'appel", les études sur les consommateurs, ou encore le lancement de modes. Dans la deuxième moitié du 20e siècle, des innovations comme la télévision, les techniques de publicité sophistiquées, les entreprises multinationales ou Internet ont contribué à implanter la société de consommation sur toute la planète. Maintenant il faudrait faire de grands efforts dans le sens inverse pour l'éradiquer de nos cultures.

FLC CONSUMO TE CONSUME

dans le point de mire

POURQUOI RENVERSER LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION ?



Parce qu'elle suscite l'insatisfaction, l'exploitation et des problèmes de santé!

- Les études prouvent que consommer plus ne se traduit pas nécessairement par une meilleure qualité de vie individuelle.
- Une forte surconsommation a des effets secondaires qui vont de l'augmentation du stress au travail, à l'endettement, à l'augmentation des maladies et des risques de mort.
- Aujourd'hui, il y a 1,6 milliards de personnes dans le monde en surpoids ou obèses!
- Entretenir des liens étroits, donner un sens à sa vie, être en bonne santé sont les éléments qui contribuent le plus au bien-être des personnes.



Si tout le monde consommait autant que les USA, il faudrait 5 planètes Terre pour soutenir la population mondiale actuelle

Parce qu'elle nous mène à la catastrophe écologique!

- La croissance des sociétés humaines dépasse la capacité de la nature à les entretenir. En conséquence, nous dégradons l'environnement à un tel niveau qu'on ne peut plus être sûrs que les écosystèmes pourront soutenir les générations futures.
- La consommation mondiale de ressources naturelles a augmenté de 50% au cours des 30 dernières années.
- Le changement climatique et les graves conséquences qui en découlent sont aussi très liés à la surconsommation.



Une montagne d'appareils électroménagers.
© Josef Lehmkuhl



Campagne de contre-publicité de l'ONG Ecologistas en Acción et de Consumehastamorrir.com

DE QUOI AVONS-NOUS VRAIMENT BESOIN?

Dans les années 60, les Japonais considéraient que le ventilateur, la machine à laver et la machine à cuire le riz étaient des outils indispensables pour avoir un niveau de vie satisfaisant. Après quelques temps la voiture, l'air conditionné et la télévision en couleur se sont rajoutés à la liste des objets essentiels.

Pendant la révolution française, les parisiens prenaient les bougies, le café, le savon ou le sucre pour des "articles de première nécessité", alors que cent ans plus tôt, tout cela (sauf les bougies) était considéré comme des articles de luxe.

Aux USA, en 2006, 83% de la population considérait que le sèche-linge était une nécessité.



"Before it's too late" Campagne de WWF pour freiner la désertification

Before it's too late. wwf.org



Si on veut que les humains

prospèrent il faut un changement radical dans les différentes sphères de la société (les mouvements sociaux, les médias, les gouvernements, les centres éducatifs, les communautés religieuses) et dans leurs cultures. Les institutions devront se tourner vers la durabilité et l'équité. C'est à dire qu'il faut que nous allions de notre propre gré vers un modèle culturel où les normes, les symboles, les valeurs et les traditions:

- **stimulent** non seulement une consommation juste pour satisfaire le bien-être de toutes les personnes et pas seulement de quelques-uns d'entre nous
- **arrêtent de croire** que la nature est une réserve de ressources destinée à l'exploitation des êtres humains (les personnes ne sont pas séparées de la nature, elles en font partie !!!)
- **assimilent l'idée** que les ressources naturelles sont finies et qu'il faut respecter les limites naturelles.

Bon d'accord, mais comment ?

En bref, il faut obtenir que vivre durablement demain soit aussi naturel que la société de consommation l'est aujourd'hui. La transition vers la culture de la durabilité devra reposer sur d'importants réseaux de personnes qui mettront en route, défendront et guideront ce nouveau modèle dont nous avons un besoin très urgent.

Même si changer une culture répandue dans le monde entier semble une tâche titanesque, voire impossible, il y a chaque fois plus de pionniers culturels qui réussissent à convaincre des tas de personnes qu'il faut préserver le monde naturel, que tout le monde doit pouvoir vivre dignement et qu'il faut s'assurer que les générations futures vivront aussi bien ou mieux que la génération actuelle.

Entrepreneurs, professeurs, leaders religieux, publicitaires, avocats, musiciens, personnes au foyer (hommes ou femmes) peuvent provoquer des changements culturels pour contribuer à la durabilité. Ce changement a déjà commencé. Une nouvelle génération commence à surgir un peu partout à une époque où les limites sont globales. Les jeunes sont une force culturelle puissante et un bon indicateur de la direction qu'a pris la culture.





Quelques participants de la Conférence Internationale de Jeunes Prenons Soins de la Planète (Tinguem cura del planeta). Plus de renseignements:
http://www.xesc.cat/xesc/confint_2011_12.html

Le
changement
des systèmes
culturels est un
processus long qui ne se
mesure pas en années mais
en décennies. Il vaut mieux en
être conscients pour ne pas
nous décourager si nous ne
voyons pas de résultats
immédiats.



“N’ayez aucun doute
qu’un groupe réduit
de citoyens engagés
et réfléchis puisse
changer le monde.
C’est d’ailleurs la seule
manière d’y parvenir”
(Margaret Mead,
anthropologue pionnière, 1901-1978)

Même s’il y a encore relativement peu de pionniers de la durabilité, leurs voix se font sentir chaque fois plus fort. Le point positif c’est que le processus est engagé (comme tu verras dans les pages suivantes). Les pionniers inspirent les personnes de leur entourage. Si tu y réfléchis, c’est sûr que tu en connais quelques-uns dans ton entourage. Ils peuvent t’inspirer. **Tu peux toi aussi devenir un pionnier culturel et inspirer des personnes dans ton entourage, en devenant un acteur du changement, et en le transmettant!**

Le mot juste :

Consommérisme ou société de consommation ?

En français, le mot «consommérisme» est souvent utilisé à tort par les médias, certains sociologues, économistes ou groupes engagés contre la surconsommation pour désigner la société de consommation. Cet usage abusif s’explique en partie parce qu’il n’existe pas en français de qualificatif constitué d’un mot unique permettant de réduire le groupe nominal «société de consommation». En fait, son premier sens est celui de “l’action concertée de consommateurs dans le but de défendre leurs intérêts”.

2.Des traditions...



SE RENOUVELER OU MOURIR...

L'île de Pâques. Photo: <http://visions-of-earth.com/2010/12/23/satellite-image-of-easter-island-chile/>

Même sans en être conscients, de nombreuses décisions que nous prenons au long de notre vie sont renforcées ou influencées par les traditions, qu'elles soient religieuses ou encore des rituels appris des ancêtres, ou de nos familles. Nous pouvons profiter de ces traditions et les réorienter pour renforcer des manières de vivre durables.

Ou ne pas le faire. Demandez donc aux Rapanuis de l'Île de Pâques... la population de cette île s'est mise à augmenter, les forêts ont été rasées pour faire de l'agriculture, du bois, des barques et des moias (les statues rituelles géantes). Mais la grande pression exercée par cette population nombreuse sur les écosystèmes de l'île a fini par provoquer le déclin de la société rapanui et la destruction de leur environnement. La population a chuté radicalement jusqu'à atteindre un nombre réduit de personnes que l'île pouvait entretenir avec des écosystèmes affaiblis.

Actuellement, il y a 7 milliards de personnes dans le monde et selon les prévisions, il y en aura 3 milliards de plus en 2050. Les systèmes écologiques dont dépend l'humanité sont soumis à une énorme pression.



On estime que des 10.000 Rapanuis qui vivaient sur l'Île de Pâques à l'époque de son apogée (vers 1250-1500), il n'en est resté que 2000.



Les Tipokiens ont su se réinventer et surmonter la crise écologique qu'ils affrontaient.



Photo de David Martin et Eric Matson. Photo: <http://www.tallshipstales.de/Restoring-Tikopia-lagoon.php>



L'île Tikopia, dans l'archipel des Îles Salomon. Photo: http://www.satelliteeye.dk/weeklyimages/week51/week51_2006_2_uk.htm

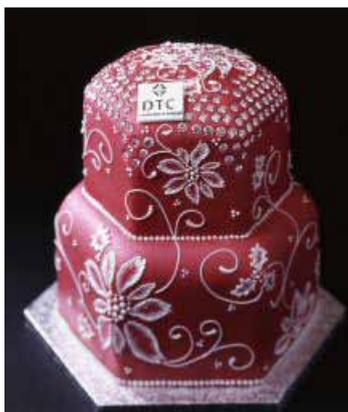
En revanche, les Tikopiens, qui vivent sur une petite île au sud-ouest de l'océan pacifique, ont été plus réalistes. Quand ils se sont rendu compte des dangers qui les menaçaient au fur et à mesure que la pression sur les systèmes écologiques augmentait, ils ont décidé de modifier radicalement leurs rôles sociaux, leurs stratégies de planning familial et même leur mode d'alimentation. Par exemple, ils ont arrêté d'élever des porcs car cela demandait beaucoup de ressources. Grâce à cela, leur population s'est stabilisée et les tikopiens sont toujours une société prospère.

innovatrices?

Plusieurs initiatives récentes sont en train de devenir des coutumes célébrées dans simultanément plusieurs pays. Par exemple la Journée Mondiale sans Voitures, la Journée « À vélo au boulot », la « Journée sans achat », l'Heure de la Terre » (qui consiste à éteindre les lumières à une heure concrète).



Semaine Européenne de la Mobilité. <http://www.mobilityweek.eu>



Le gâteau nuptial le plus cher du monde coûte 1,6 millions de dollars : il est couvert de diamants et de saphirs! Foto: <http://www.toptenz.net/top-10-most-expensive-desserts.php/>

COUTUMES, RITUELS ET TABOUS

Si tu y penses, tu te rendras compte que nous sommes entourés de rituels et de tabous. Pas de méprise : les rituels ne sont pas uniquement des actes religieux. Ce sont des actes qui se reproduisent régulièrement et qui ont un sens profond pour la communauté (par exemple les aliments halal musulmans ou kosher pour les juifs ; ou encore le fait qu'une équipe de football chante son hymne avec la main sur le cœur).

Dans les cultures de la société de consommation, les rituels aident souvent à diffuser les valeurs de la consommation. Prenons, par exemples les mariages, les fêtes de Noël, la Saint Valentin ou les enterrements. As-tu une idée de l'argent dépensé dans ces cérémonies ou cadeaux ? Des sommes colossales ! On devrait se demander s'il n'y a pas d'autres façons plus authentiques de manifester des sentiments profonds comme l'amour ou la douleur. Plein de gens l'ont fait. Toi aussi, sois créatif et imagine d'autres formes de célébration plus simples et éloignées de la consommation. **Laisse déborder ton imagination !**

Et les tabous, qu'est ce que c'est ? Un tabou est une interdiction non écrite, culturelle, d'actes ou de produits spécifiques (comme le porc pour les musulmans, par exemple, ou l'interdiction de s'embrasser pour se dire bonjour entre hommes dans certains pays). Différents tabous contribuent à la conservation de l'environnement et à la durabilité. Par exemple, les Ningo du Ghana ne chassent pas les tortues et les protègent car ils les considèrent comme des dieux. **Peux-tu imaginer ce qui changerait si consommer des produits superflus devenait un tabou ?**



Un coup de main divin

Savais-tu que 86% des habitants de cette planète disent appartenir à une religion ? Les organisations religieuses qui cultivent une grande partie des croyances les plus profondes de l'humanité, pourraient être d'une grande utilité pour encourager la durabilité et en finir avec la société de consommation.

Appartiens-tu à une communauté religieuse ? Si c'est le cas, tu peux parler avec ton guide religieux ou tes compagnons de la communauté pour essayer de les impliquer dans :

- © L'importance d'éloigner le matérialisme de nos vies et retrouver le sens des choses ailleurs : dans la simplicité, dans l'altruisme, dans les relations avec les personnes aimées.
 - © Rendre les activités et les installations de notre communauté plus écologiques.
- Et si tu n'appartiens à aucune communauté religieuse tu peux faire la même chose avec toi-même, avec tes amis, ta famille, tes voisins...

De nos jours, il est plus important que jamais que les religions aident les personnes à redécouvrir l'idée (millénaire et consignée dans les différents textes sacrés) que l'on peut tirer plus de satisfaction des relations humaines que des choses et que la simplicité peut mener à une vie plus comblée que l'accumulation de biens.

Comment avoir des enfants

T'es-tu déjà demandé si tu auras des enfants et combien ? Et as-tu pensé à ce qui peut influencer cette décision vitale ? As-tu toute l'information nécessaire ? As-tu accès à des méthodes contraceptives ? en définitive, as-tu la liberté de choix ?

Beaucoup de personnes dans le monde n'ont ni l'information ni la liberté pour prendre ces décisions sciemment. C'est non seulement injuste mais c'est aussi la cause d'une grande partie du problème de surpopulation de la planète. Nous savons que la population humaine est trop nombreuse pour les ressources disponibles sur la planète, et qu'en plus elle n'arrête pas d'augmenter. Peut-on faire en sorte que la population mondiale arrête d'augmenter, voire diminue ?

La réponse est oui, et la solution c'est la maternité totalement choisie. C'est à dire qu'il faudra peser sur sur l'influence des familles, sur les enseignements religieux et les pressions sociales, pour permettre aux femmes de contrôler leur propre corps et leur fertilité et d'avoir les mêmes opportunités que les hommes, tant pour l'accès à l'éducation comme pour l'accès au monde du travail. Comment ? Grâce à l'éducation, aux messages des médias, et à la tâche accomplie par les dirigeants politiques.



L'un des Infobus qui circulent dans les lycées du département de l'Essonne depuis 2002.



Près de 2 grossesses sur 5 n'ont pas été programmées et ne sont pas voulues par les femmes enceintes.



Au Japon et en Autriche les femmes ont 1,4 enfant en moyenne. Tandis que les femmes d'Afghanistan ou d'Ouganda en ont plus de 6.

Pour réduire la fertilité, l'accès à la contraception est primordial, de même que l'éducation des filles. Tous les pays qui offrent aux femmes et à leurs compagnons des moyens contraceptifs et l'accès à l'avortement dans de bonnes conditions présentent des taux de fertilité suffisants pour freiner ou inverser la croissance de la population.

Corrélation entre le niveau d'éducation et la fertilité des femmes

Niveau d'éducation	Nombre moyen d'enfants par femme
Femmes qui ne sont pas allées à l'école	4,5
Femmes qui ont suivi l'enseignement primaire	3
Femmes qui ont suivi au moins quelques années d'enseignement secondaire	1,9
Femmes qui ont fait 1 ou 2 ans d'études universitaires	1,7

Les personnes âgées

«En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle» Amadou Hampâté Bâ, philosophe Malien.

Avec la propagation de la société de consommation sur l'ensemble de la planète, accompagnée du culte de la jeunesse, et du rejet des traditions, les personnes âgées ont perdu peu à peu le piédestal qu'ils avaient occupé traditionnellement au sein des communautés. Ils ont aussi perdu leur rôle de leader, de garant des savoirs et des normes communautaires.

Reconnaître le pouvoir des personnes âgées et exploiter leurs connaissances peut être d'un grands recours pour mieux cultiver les traditions qui renforcent la durabilité. As-tu jamais demandé à tes grands-parents ou à une personne âgée combien de vêtements ils avaient à ton âge ? Ce qu'ils mangeaient ? Comment ils achetaient les aliments s'il n'y avait pas encore d'emballages en plastique ni de Tetra Brik ? T'ont-ils expliqué combien d'eau ils utilisaient chez eux et pour quoi faire ?





Les projets qui impliquent les personnes âgées et encouragent l'apprentissage intergénérationnel (des jeunes avec des adultes), comme de nombreux pays en ont déjà fait l'expérience, contribuent à opérer des changements positifs et durables en matière de nutrition, de santé et d'éducation, de même qu'ils freinent la diffusion de la société de consommation.

Photo: Session du programme de Dialogue Intergénérationnel développé par le Centre UNESCO de Catalogne et l'Obra Social de Caixa Catalunya (2008)

La production alimentaire

D'où vient la pomme que tu as mangée aujourd'hui ? Que veut dire l'expression « aliment écologique » Sais-tu ce que veut dire transgénique ? Toutes ces questions peuvent paraître triviales mais elles ont des répercussions sur ta propre santé et sur celle de la planète. On peut même dire qu'elles sont liées à la justice ou à l'injustice dans l'ordre économique mondial.



Foto: Epannage de pesticides © P177, Wikimedia Commons

Système agricole conventionnel
mécanisation
monoculture
fertilisants de synthèse
pesticides chimiques



Système agricole durable
diversité d'espèces
fertilisants organiques
contrôle naturel des nuisibles
emploi

Avant la moitié du 20e siècle, la plupart des cultures étaient produites sans ajout de produits chimiques.



Culture combinée de café et de tomates. © Niel Palmer a Wikimedia Commons

L'agriculture est une tradition très ancienne qui a été gravement altérée au cours des dernières générations. Le système agricole actuellement dominant dans le monde, l'agriculture dite conventionnelle, n'est pas durable car il détruit les ressources dont il dépend (il épuise les sols, pollue

l'eau et l'air, consomme de grandes quantités d'eau, est très dépendant du pétrole et contribue au changement climatique).

Il est nécessaire, et possible puisque beaucoup d'agriculteurs le font déjà, de changer notre manière de produire les aliments. Nous savons

que nous pouvons le faire de manière durable, c'est à dire en augmentant la fertilité du sol (sans utiliser d'engrais chimiques), par la séquestration du dioxyde de carbone de l'atmosphère, en préservant les services écologiques de l'écosystème, sans consommer tant d'eau et en créant des emplois.

La culture détermine en grande partie les habitudes alimentaires. La société de consommation nous pousse à manger de façon malade et non durable. De nos jours, il y a 1,6 milliards de personnes en surpoids ou obèses dans le monde.



Qu'est-ce que les pets de vache on à voir avec le changement climatique? Le bétail élevé pour satisfaire la demande croissante de viande produit 18% des gaz à effet de serre.

Mais je ne suis pas cultivateur ! Qu'est-ce que je peux faire ? Tout d'abord, **T'INFORMER !** Avant d'acheter un produit, demande d'où il vient. Il vaut toujours mieux choisir des produits frais, sans emballages, écologiques et de proximité. Evite la consommation excessive de viande (si on n'en mange pas tous les jours notre santé et la planète ne s'en porteront que mieux !) Ensuite, **PLANTE UN POTAGER !** C'est aussi faisable en ville... as-tu entendu parler des jardins verticaux et des potagers sur les balcons ?



3. TRANSFORMONS L'ÉDUCATION!

Tu connais la chanson et le clip **ANOTHER BRICK IN THE WALL** des Pink Floyd? Plus d'un d'entre nous a dû avoir envie de faire comme les élèves de la vidéo, de se rebeller contre une école qui nous enseigne parfois à nous comporter comme des moutons, dociles et dépourvus de sens critique, avec suffisamment d'habileté pour nous pousser dès le lendemain à vouloir devenir un pion supplémentaire dans l'engrenage économique : le travailleur/consommateur parfait. Changeons l'école et misons fort sur l'enseignement pour passer de la culture de la consommation à la culture de la durabilité !

L'ÉCOLE PRIMAIRE

C'est pendant l'enfance que se façonnent les habitudes, les valeurs, les préférences... Dans cette phase, l'école doit aider à acquérir le courage, l'intégrité, la pensée critique et la responsabilité qui nous prépareront à affronter un avenir inconnu.

Si nous voulons voir arriver le changement qui nous éloignera de la surconsommation, chaque facette de l'éducation (de la cantine à la cour de récré, en passant par le travail en classe et le retour à pied à la maison), doit tendre vers la durabilité.



Compostage à l'école CEIP Farigola, du Clot (Barcelone).

Les enfants qui ont l'occasion de soulever des défis, de commettre des erreurs et de s'amuser à trouver des réponses sont mieux préparés pour faire face aux problèmes que comporte le développement durable et la vie en général.

L'éducation dans les premières étapes de la vie doit, en plus d'encourager l'amour et le respect de la nature, et générer la conscience des problèmes posés par des styles de vie non durables, stimuler les perspectives et les capacités basiques qui permettront aux enfants d'agir avec responsabilité. L'éducation primaire devrait se centrer autour des 7 «R»:

1=RÉDUIRE : Diminuer la consommation d'aliments, de matériaux, et de ressources. Problème : la publicité encourage une consommation sans limites. Nous aurons besoin d'aide, notamment des familles, pour apprendre à être critiques avec la publicité.

2=RÉUTILISER : Montrons que les matériaux peuvent servir plusieurs fois pour différents usages.

3=RECYCLER : Faisons du compostage à l'école avec les résidus organiques, séparons les déchets pour pouvoir les recycler.

4=RESPECTER : Il faut comprendre et aimer la nature et les processus naturels et essayer de les altérer le moins possible.

5=RÉFLÉCHIR : C'est une habitude et une technique qu'il faut encourager pour que l'éducation nous permette de devenir des personnes critiques et autonomes.

6=RÉPARER : User et jeter, ça suffit ! Nous devons reprendre l'habitude de réparer les choses (vêtements, chaussures, jouets, électroménager, etc.) et continuer à les utiliser aussi longtemps que possible.

7=RESPONSABILISER : Dès l'enfance il faut savoir assumer des tâches et des responsabilités à notre portée. Plus besoin de nous surprotéger ou de nous prendre pour des inutiles !



Enseigner par le discours est moins efficace de d'enseigner par l'exemple. Dès le plus jeune âge on doit pouvoir compter sur des modèles à suivre et imiter (plutôt que des théories à apprendre). On doit pouvoir observer «en direct» les valeurs de la durabilité dans les écoles, à la maison, dans les médias, etc. C'est pour ça que les familles ont un rôle important à jouer dans l'éducation pour la durabilité.

Il y a plein de témoignages qui prouvent que c'est possible. Regarde autour de toi et tu verras qu'il y a plein d'écoles qui appliquent ces idées.

Un exemple en Australie : les élèves travaillent sur des mini projets comme des repas qui génèrent le moins de déchets possible, le nettoyage responsable, la réutilisation et le recyclage d'objets, la création de jardins potagers, le registre de plantes autochtones, l'utilisation efficace des ressources naturelles ou la construction d'une retenue d'eau. L'enseignant programme les activités en fonction des intérêts des enfants.



http://www.derm.qld.gov.au/environmental_management/waste/public_place_recycling/schools_project.html



Le potager scolaire de l'école CEIPLa Pau.
Photo : <http://sadurnihortescolar.blogspot.com.es/>

L'esprit commercial dans la vie des enfants

Sais-tu combien de publicités ont été diffusées à la télévision espagnole en 2011 ? 22.614 par jour en moyenne (selon l'index Zenithmedia)!

La publicité ciblée sur les enfants est un puissant véhicule pour inculquer les valeurs capitalistes aux plus petits. Les entreprises en sont pleinement conscientes et c'est pour ça qu'elles y investissent des sommes colossales chaque année.

Le message global des publicités, indépendamment du produit annoncé, c'est que les choses que nous achetons nous rendent heureux. Inculquer aux petits l'idée que

les biens matériels sont essentiels pour l'épanouissement personnel encourage l'acquisition de valeurs matérialistes. Sans compter une longue liste de problèmes sanitaires et sociaux qu'ont les enfants d'aujourd'hui : dépression, perte d'estime de soi, obésité infantile, troubles alimentaires comme l'anorexie ou la boulimie, violence juvénile, etc.

Mais l'un des effets les plus inquiétants du marketing commercial est qu'actuellement les jeux manuels et créatifs sont une espèce en voie de disparition. L'une des activités favorites des enfants d'aujourd'hui est de regarder un écran. Les

progrès technologiques (télévision par câble, Internet, téléphones portables) ont augmenté les manières de faire arriver le marketing aux enfants. Ainsi, dès le plus jeune âge, on perd les bienfaits essentiels que le jeu stimule comme la curiosité, le raisonnement, l'empathie, le partage, la collaboration, le sens de la compétition, la conviction que les personnes peuvent influencer le monde.

Nous devons sauver les enfants (et nous mêmes) de la société de consommation et accorder du temps au loisir créatif, sans structure et éloigné des valeurs ou des désirs de consommation.



Une étude internationale menée dans 16 pays révèle que 27% seulement des enfants pratiquent des jeux d'imagination et que seulement 15 % des parents considèrent le jeu comme essentiel pour la santé de leurs enfants.

Aux USA, les enfants passent plus de temps devant leur poste de télévision qu'à tout autre activité (sauf dormir) : environ 40 heures par semaine en dehors de l'école.



Au Québec (Canada), les publicités télévisées ciblant les enfants de moins de 13 ans sont interdites.

Le jeu est reconnu comme un droit de l'enfance selon les Nations Unies (convention de 1989) car il est essentiel pour un développement sain.



LA RÉVOLUTION À LA CANTINE !



Mobilisation à Marseille de l'association de parents "Changeons la cantine". Photo de Christine Kristof sur <http://cantinearseille.canalblog.com/>

Si on te demandait pourquoi tu manges ce que tu manges, et pas autre chose, que dirais-tu ? Si tu n'y avais jamais pensé, tu ferais peut-être une drôle de tête... En réalité, nos habitudes alimentaires sont le résultat de l'apprentissage avec la famille et les amis, à la maison ou à l'école.

Il est très important que les valeurs et les comportements propres à l'alimentation saine soient présents dans tous les aspects de l'environnement scolaire : la classe, la

cantine, les distributeurs, la cour de récré. Non seulement pour créer de nouvelles générations de citoyens-consommateurs informés mais aussi pour l'énorme répercussion potentielle sur le reste de la société (cela peut favoriser les petits agriculteurs et le tissu économique local, impliquer le reste de la famille).

En Ecosse, par exemple, de nombreuses écoles participent à un programme qui implique les petits producteurs de la région qui les fournissent en aliments frais, de qualité,

écologiques, et de proximité. Ces producteurs ont été invités dans les classes pour expliquer comment ils produisent les aliments et les parents y ont fait des démonstrations de cuisine saine. Cette initiative a permis de réduire de 70% la distance parcourue par les aliments avant d'arriver à la cantine, diminuer considérablement les emballages, offrir de nouvelles perspectives aux producteurs locaux et créer un réseau communautaire...et, surtout, les élèves trouvent que c'est bien meilleur !



L'Ecosse est l'un des pays précurseurs dans la révolution de l'alimentation scolaire.

The eatwell plate

Use the eatwell plate to help you get the balance right. It shows how much of what you eat should come from each food group.



L'ingrédient principal d'une cantine durable ce sont des consommateurs informés qui se préoccupent de l'origine des aliments qu'ils ingèrent.

Les résultats pourraient être spectaculaires si la révolution alimentaire s'étendait à tout le secteur public : hôpitaux, résidences de personnes âgées, facultés, universités, prisons, dépendances gouvernementales...

L'UNIVERSITÉ



Campus de l'Université Brigham Young, Utah, USA. Photo: www.byu.edu

Tu as envie d'aller à l'université ? As-tu une vocation clairement définie ? A quoi sert et à quoi devrait servir l'université ? Ce qui est clair, c'est que l'université devrait permettre à des personnes jeunes (et à d'autres qui le sont moins) d'aborder des problèmes mondiaux chaque fois plus complexes et alarmants.

Car dans la situation de crise actuelle, beaucoup de jeunes pensent qu'il est inutile de s'efforcer puisque de toutes façons il n'y a pas d'avenir. Face à l'angoisse, au désespoir et au nihilisme que les nouvelles funestes et les graves problèmes économiques et sociaux peuvent générer parmi les jeunes, il faut que l'éducation pour la durabilité soit

un exercice d'espoir pratique. L'université doit nous fournir les techniques, les capacités et les moyens analytiques, la créativité et la résistance pour pouvoir rêver, agir et diriger d'une manière jamais vue.

Ce qui est positif, c'est que cela commence déjà à être mis en pratique. Il y a de plus en plus d'universités qui proposent des programmes spécifiques en sciences environnementales et de facultés qui intègrent les objectifs du développement durable dans leurs différents cursus (par exemple les écoles d'agriculture qui enseignent les techniques durables, les facultés de médecine avec des laboratoires écologiques, ou les écoles d'administration et gestion d'entreprises qui incorporent activement les idées de la durabilité).

Il est primordial de changer non seulement les cursus mais aussi l'infrastructure des campus grâce à l'amélioration de l'efficacité énergétique, à la réduction des émissions de carbone, à la diminution des résidus, au recyclage et la construction d'immeubles à haut rendement.



La Faculté de Sciences Économiques de l'Université de Melbourne (Australie) connue comme "the spot" est le premier bâtiment qui mérite les 5 étoiles vertes du Conseil des Constructions Vertes d'Australie. Plus de renseignements sur: <http://www.gbca.org.au/green-star/green-building-case-studies/>



L'Université Loyola Marymount en Californie compte trois bâtiments reconnus comme des modèles de design énergétique et environnemental. Voir: http://www.lmu.edu/sites/Community_home/green/The_Campus/Built_Environment.htm



Même si certaines universités proposent des approches innovatrices, il est vrai que le chemin à parcourir est encore long. Revendiquons nos droits! Nous voulons nous former pour changer le monde, pas pour prolonger l'agonie d'une société qui fait naufrage!

4.

Et les entreprises ? Ont-elles un rôle à jouer dans ce changement de paradigme qui est en train de se tramer dans le monde ?

L'activité commerciale est non seulement un élément de base de l'économie mondiale mais aussi l'un des principaux moteurs des sociétés, des cultures et même de l'imagination. Même si l'activité commerciale conditionne actuellement une vision culturelle centrée sur la société de consommation, cette vision pourrait parfaitement se centrer sur de nouvelles priorités de gestion.

Si nous changeons ces priorités et que nous faisons en sorte que les entreprises fonctionnent véritablement pour améliorer la qualité de vie des personnes, alors l'économie mondiale pourra contribuer à éviter la catastrophe. Ce serait le début d'un âge d'or durable.



L'avidité selon Brittany Jackson

Ce qu'il faut vraiment c'est offrir des vies satisfaisantes qui nécessitent moins d'activité économique, de matières premières, d'énergie et de travail.

Les entreprises et l'économie mondialisée



Le port de Shanghai est, depuis 2005, le plus grand du monde en volume de trafic. Photo: reb42 sur Creative Commons



“Aujourd’hui nous volons le futur, nous le vendons dans le présent et nous l’appelons Produit Intérieur Brut. Il serait aussi simple d’avoir une économie consistant à soigner le futur au lieu de le voler.»
Paul Hawken, entrepreneur et environnementaliste



Croissance contre décroissance. Illustration de Colcanopa pour le journal "Le Monde" du 15-16/11/2009.

Changement de cap

La priorité absolue est de comprendre que la croissance continue n'est PAS possible car la capacité écologique de la Terre s'est épuisée il y a plus de vingt ans. Ça on l'a déjà dit ; mais en plus, prétendre à la croissance par norme de l'économie n'est même pas souhaitable car cela ne nous fait pas vivre mieux. Si la consommation matérielle dépasse ce qui est strictement nécessaire, dans la pratique cela se traduit par une baisse du bien-être général et une impulsion insatiable pour obtenir toujours plus. Cela veut-il dire que l'objectif doit être la non croissance économique ou la décroissance économique ? Ni oui ni non, voyons plutôt ...

Tout d'abord, et c'est un principe de base, l'objectif d'une économie devrait être l'amélioration du bien-être et de la qualité de vie, et non pas la maximisati-

on de la croissance économique.

Pour que cela soit possible, dans certains endroits du monde (les pays moins développés) l'économie peut encore croître. Mais cette croissance économique ne doit pas être l'objectif mais plutôt le moyen d'atteindre l'objectif d'améliorer le bien-être des personnes dans ces pays.

Par contre, en vue de ce même objectif, les économies industrialisées ne peuvent pas continuer à croître. Afin de libérer des ressources pour le fonctionnement de la Terre et permettre aux pays en développement de satisfaire les besoins de leurs populations, les économies des pays plus développés doivent nécessairement se contracter fortement. Nous pouvons fixer de nouveaux objectifs, de nouvelles règles, outils et institutions qui le permettent : **la croissance économique n'est pas nécessaire!**

Qui peut prendre l'initiative de la non-croissance ? Certains experts signalent que la région Scandinave, dont la population est réduite et dotée d'une bonne formation et qui a des ressources importantes, pourrait ouvrir la voie et prouver la viabilité d'une économie stable : moins d'heures de travail, moins de biens de consommation, plus de temps pour la famille et les amis, plus de temps pour l'engagement civique, plus de loisirs.



Des pays comme la Norvège ou la Suède pourraient être les pionniers d'une économie qui ne recherche pas la croissance mais le bien-être des personnes.

De nombreux économistes partagent cette opinion depuis longtemps. Les modèles et les propositions pratiques existent déjà, comme l'économie écologique ou l'économie du bien commun, il ne manque que la volonté de les appliquer. Il est temps que ce soient les personnes et non pas les grandes fortunes qui décident du type d'économie que nous voulons : une économie où quelques personnes se partagent beaucoup ou une autre qui cherche à améliorer les conditions de vie de tout le monde ?



L'eurodéputée Hanna Dahl vote en séance plénière du Parlement, 2009, REUTERS

DES HORAIRES DE TRAVAIL DURABLES POUR TOUT LE MONDE

Imagine que tu travailles dans une entreprise. Cette entreprise a réorganisé les processus de production qui sont devenus plus efficaces et maintenant elle peut produire plus et en moins de temps. Si l'entreprise te propose de choisir entre travailler autant qu'avant (donc produire plus et gagner un peu plus d'argent) ou travailler moins d'heures (en produisant autant qu'avant et pour le même salaire mais avec plus de temps libre), que choisirais-tu ?

Dans la transition vers des cultures et des économies plus durables, la population devra s'adapter à de nouveaux horaires et rythmes de travail. La culture des longues journées de travail et de pression permanente qui caractérise de nombreux pays riches devra être remplacée par des modèles plus durables d'utilisation du temps. Même si l'ajustement aura un coût, un rythme de vie plus lent et plus humain comportera des bénéfices sociaux pour le bien-être familial, collectif et individuel.

Les personnes « pauvres en temps » (qui ont beaucoup d'heures de travail) adoptent habituellement des styles de vie qui consomment plus de ressources. Leurs trajets émettent plus de carbone. Ils mangent plus souvent. Ils ont des maisons plus grandes et consomment plus d'énergie. Le manque de temps libre limite la participation dans des activités à faible impact mais qui prennent du temps, comme planter des légumes, faire du bricolage, ou s'occuper des enfants !

L'augmentation des revenus a un grand bienfait sur les personnes qui vivent dans la pauvreté mais lorsqu'il s'agit des classes moyennes le bien-être supplémentaire qu'on peut en tirer est étonnamment limité.

Actuellement, il y a beaucoup de personnes qui travaillent trop d'heures et gagnent trop d'argent et transforment ces revenus en surplus de consommation, alors que d'autres cherchent du travail. Mieux répartir les heures de travail contribuera à résorber le chômage et à donner à plus de personnes les moyens nécessaires pour atteindre un niveau de vie décent et permettra de disposer de plus de temps libre pour jouir de la vie en dehors du lieu de travail.



<http://www.geo.fr/> © Fancy/Veer/Corbis



Les longues journées de travail sont stressantes, elles affectent la famille et les relations sociales et provoquent des maladies physiques ou des troubles émotionnels.

Le changement des cultures d'entreprise vu de l'intérieur

Que peuvent faire les entreprises pour changer les choses ? Les entreprises ont devant elles le défi d'opérer un changement profond dans leur culture organisationnelle : elles doivent explorer de nouvelles visions du monde et éliminer les visions défectueuses, en encourageant la réflexion personnelle sur les objectifs et les responsabilités de l'activité de l'entreprise (que faisons-nous? à quoi cela sert-il? quels besoins réels de la communauté notre activité couvre-t-elle? A qui bénéficie t-elle ou à qui nuit-elle? Quels sont ses effets sur l'environnement?). Elles doivent proposer des visions d'entreprise audacieuses (qui doivent nous surprendre) et obtenir



nouveau paradigme construit sur les valeurs de la durabilité récolteront les fruits de leur position avant-gardiste de même qu'elles favoriseront et feront accélérer les changements sociaux fondamentaux.



Est-ce qu'on peut fabriquer des produits écologiques dans une entreprise qui ne l'est pas ?

Dans les milieux sociaux, personnels et dans l'entreprise, la compréhension et l'adoption de pratiques durables n'est pas tant limitée par l'innovation technique que par l'incapacité des personnes à remettre en question des façons de penser désuètes et changer les normes actuelles.

LES ENTREPRENEURS SOCIAUX : INNOVER POUR ÊTRE DURABLES

Au-delà de la structure de l'entreprise il y a la possibilité de réinventer totalement les objectifs de l'activité commerciale. Cette activité ne doit pas rechercher uniquement le profit mais les profits doivent procurer les moyens de financer une mission sociale plus large. Ce qu'on appelle les entreprises sociales s'attachent à résoudre des problèmes sociaux urgents, comme la pauvreté ou la détérioration écologique, et en plus elles dégagent des bénéfices.

L'entreprise sociale est une étiquette qui désigne les initiatives qui travaillent activement pour corriger les problèmes sociaux ou écologiques en fournissant un produit ou un service qui agira directement ou indirectement comme déclencheur

du changement social. Les entrepreneurs sociaux utilisent des formes organisationnelles très variées, depuis les coopératives ou les entreprises sociales jusqu'aux organisations à but non lucratif (ONG) ou bienfaitrices. Elles ont toutes un point commun : l'utilisation et la combinaison innovatrice de ressources pour profiter des opportunités pour déclencher le changement social.

L'une des manières les plus efficaces pour les entrepreneurs sociaux d'encourager le changement est de remettre en question les façons communément acceptées de faire les choses et prouver la validité des alternatives : une contribution importante pour fragiliser le *status quo*.

que la durabilité soit un élément marquant présent dans toutes les décisions, c'est à dire un voyage stratégique et émotionnel que l'entreprise encourage d'un bout à l'autre.

Il y a chaque fois plus d'entreprises qui ont recours à la durabilité comme une source d'avantage comparatif. Mais beaucoup d'entreprises se retrouvent dans une impasse car elles ne saisissent pas bien l'enjeu : elles pensent qu'il s'agit seulement d'un ensemble de problèmes techniques à résoudre ou qu'elles peuvent s'en sortir avec une simple campagne de marketing écologique intelligent.

Par contre, les entreprises disposées à affronter un changement culturel plus profond et adopter un



Travail artistique réalisé à partir de pillules contraceptives et préservatifs périmés, exposé dans le restaurant Cabbages and Condoms de Bangkok (Thaïlande), qui encourage la santé et la sécurité, et l'usage du préservatif d'une façon amusante tout en leur permettant de recueillir des fonds pour une ONG thaïlandaise.

Foto: <http://thepleasureproject.org/wordpress/wp-content/uploads/2009/11/cc1.JPG>



Réunion d'information pour la concession de microcrédits, Photo: <http://microeconomia.org/guillermopereyra/>

La Grameen Bank est un bon exemple d'entreprise pionnière : vers la fin des années 70, elle a commencé à offrir des crédits aux plus pauvres parmi les pauvres du Bangladesh rural sans qu'ils aient besoin de présenter des avals pour obtenir les emprunts.



Au Bangladesh, en 2009, près de 8 millions de personnes avaient bénéficié de micro-crédits de la Grameen Bank, dont 97% de femmes.



Muhammad Yunus, fondateur de la Grameen Bank, a reçu le Prix Nobel de la Paix en 2006

La relocalisation des entreprises

Pourquoi parle-t-on de la «relocalisation» des entreprises ? On les avait perdues ? Pas exactement, ce qui se passe c'est que le processus de mondialisation économique que nous avons vécu ces dernières décennies fait que les produits et services que nous consommons dans un endroit peuvent avoir été produits dans n'importe quel autre endroit de la planète à des milliers de kilomètres de chez nous.

Et pourquoi veut-on que les entreprises recommencent à travailler pour leur environnement proche plutôt que pour d'autres pays

? Parce que c'est un modèle plus durable. Par exemple, sachant que les entreprises locales utilisent habituellement des matières premières locales et vendent leurs produits sur les marchés locaux, leurs moyens de production et leurs produits utilisent moins de transports, consomment moins d'énergie et émettent moins d'agents polluants comme les gaz à effet de serre. Si l'économie d'un territoire est constituée par des entreprises de propriété locale, les autorités peuvent appliquer avec plus de rigueur les lois environnementales, avec l'assurance que les entreprises

s'y adapteront au lieu de fuir vers d'autres localités où la législation environnementale est plus permissive ou la main d'œuvre moins chère.

Les entreprises locales commencent à affleurer. La population crée des alternatives locales, depuis les drogueries et les restaurants jusqu'aux exploitations agricoles et aux entreprises d'énergies renouvelables. À l'inverse des multinationales, ces entreprises locales présentent un meilleur rendement écologique, elles traitent mieux leurs employés, offrent des produits plus sains et plus variés.



En Italie, l'association Coldiretti, qui regroupe près de 50% des producteurs agricoles du pays, a lancé avec succès la campagne 'Km Zero, Campagna Amica'. http://www.gastroteca.cat/ca/noticies/fitxa-afons/quilometre_zero:_la_proximitat_en_valor/

Malgré les avantages des entreprises locales, la localisation se heurte à d'énormes barrières comme les millions de dollars investis en publicité mondiale qui bombardent les personnes et les empêche de voir les bienfaits des produits et services locaux.



La marque «Produit Local» a été créée pour soutenir l'activité agricole et la pêche dans les îles Baléares et conserver le tissu associatif et commercial. Photo: <http://cpsantbartomeu13.blogspot.com.es/2012/02/taller-de-productes-locales.html>



Logo de marques de Jacob Cass, sur <http://logodesignerblog.com/free-logo-copyright-poster/>

5. La fonction du gouvernement



Et les gouvernements ? Ils ont bien sûr beaucoup à dire et à faire pour participer à la construction d'une société durable. Les gouvernements, qui établissent les lois, marquent les priorités sociales et se chargent de l'aménagement des villes et des villages où vivent les gens doivent s'y engager très sérieusement, au moyen de décisions et d'initiatives concrètes et pas seulement par des discours (comme cela arrive parfois...). Voici quelques exemples de mesures que les gouvernements peuvent adopter pour changer la culture :

Une réunion du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe. Photo: Candice Imbert © Council of Europe



STOP AUX CONDUITES NON DURABLES!

L'une des fonctions que les gouvernements peuvent exercer est d'éliminer les décisions non durables. C'est à dire ? Cela veut dire que les gouvernements peuvent faire qu'un modèle de consommation dont on sait pertinemment qu'il est néfaste pour l'environnement et/ou les personnes ne soit plus accessible. Par exemple, en interdisant certains produits, en leur imposant des taxes très élevées (qui inciteront les personnes à arrêter d'utiliser ces produits ou, au contraire, en subventionnant des produits alternatifs plus durables.

L'interdiction des sacs de plastique au Rwanda, le retrait progressif des ampoules incandescentes au Canada, des taxes très élevées sur les émissions de carbone en Suède ou encore les subventions accordées à l'énergie solaire en Chine, etc. voilà quelques mesures qui permettent

aux populations de vivre de manière plus durable sans leur demander trop d'efforts.

Mais on pourrait se demander qui décide de ce que l'on peut acheter ou ce qui est interdit ? Le consommateur ne doit-il pas avoir la possibilité de choisir librement ? Avant de répondre il faut savoir qu'en fait le consommateur n'a jamais pu décider librement. Après la 2e Guerre Mondiale une stratégie a été mise en place pour reconstruire l'économie à partir de l'expansion de la consommation de masse : les options qui consistent à consommer plus d'énergie, plus de ressources et augmenter les besoins de consommation se sont imposées comme logiques et inévitables. Les autres options plus durables ont été écartées et ont fini par disparaître.

Alors pourquoi ne pas utiliser cette stratégie de l'élimination de la décision non durable pour transformer la société de consommation en un phénomène plus durable ?



Le gouvernement austro-allemand a été le premier à interdire les ampoules incandescentes pour les remplacer par des ampoules de basse consommation et les LED. Si tout le monde en faisait autant, la baisse mondiale de consommation d'électricité permettrait de fermer 270 centrales thermiques de charbon.



L'essor des cultures non durables a été favorisé par l'élimination de la décision durable de la part d'une élite qui a volontairement modifié l'éventail des options disponibles pour le consommateur en faveur d'une consommation démesurée et non durable.

QUE VEUT DIRE “SÉCURITÉ NATIONALE”?



Qu'est-ce qui fait que les personnes se sentent en sécurité ou en insécurité? Dans quel domaine le gouvernement devrait-il investir pour améliorer la sécurité nationale? Dans les armes? Dans les énergies renouvelables?

Quand les gouvernements parlent de sécurité nationale ils pensent souvent aux



armées ou aux forces de police. Mais il est temps que cela change car actuellement les pires menaces contre la sécurité ne viennent pas des armées étrangères, ou des terroristes, mais du mauvais état de la planète ! Il faut comprendre que la sécurité nationale dépend principalement de facteurs démographiques et écologiques (qu'on ne peut réduire par la force des armes). Si on parle de sécurité il faut donc penser à :



L'utilisation abusive de ressources non renouvelables (comme les combustibles fossiles, les métaux, les minéraux) dont l'extraction a suscité de graves violations des droits de l'homme, la corruption de certains gouvernements et même des guerres civiles, ainsi que des rivalités entre pays tout au long de l'histoire et aujourd'hui encore.



L'utilisation abusive de ressources renouvelables (comme l'eau, les forêts, la terre de culture et les pêcheries). Les disputes sur leur distribution peuvent s'intensifier avec l'épuisement de ces ressources, la pollution, la croissance démographique et l'impact du changement climatique.

<http://www.protegeonslaterre.com/energie-fossile.html>

Culture de soja en Amazonie. <http://jadonceld.blogspot.com.es>



Le chômage. Quand un grand nombre de personnes adultes et de jeunes ont de mauvaises perspectives économiques, que leurs salaires ne leur permet pas de s'installer ou de soutenir une famille leur mécontentement peut se traduire en instabilité sociale.



Les catastrophes naturelles, qui sont de plus en plus fréquentes et dévastatrices, peuvent nuire à la sécurité humaine, en aggravant la pauvreté, en accentuant les inégalités, les tensions et les crises politiques.

Marche contre le chômage et les réductions sociales au Pays Basque. <http://www.cgt-lkn.org/?m=201106>

Un "tsunami" envahit la ville japonaise de Miyako, le 11 mars 2011. Photo: Mainichi Shimbun/Reuters



Les mouvements de population. Il y a de plus en plus de personnes dans le monde qui sont obligées d'abandonner leur terre, à cause de guerres, de persécutions, de catastrophes naturelles, la dégradation environnementale, les problèmes économiques... les réfugiés et immigrants peuvent être considérés comme des concurrents pour l'accès à la terre, à l'eau, au travail et aux services sociaux, ce qui peut provoquer des épisodes d'agitation sociale et de violence.

Camp de réfugiés Somaliens et Ethiopiens à Al Kharaz, Yémen. Photo de Rocco Nuri sur <http://blog.mondediplo.net/2010-12-20-Migrants-oublies-du-Yemen>

Ne vaudrait-il donc pas mieux utiliser les 1,5 billions de dollars destinés à la dépense militaire pour résoudre les problèmes écologiques et sociaux ? Ce changement ferait plus pour la protection des personnes que l'arsenal nucléaire le plus puissant. Il créerait de nouvelles opportunités économiques et de nouvelles chances d'améliorer les relations diplomatiques entre les pays.

Une manière intelligente d'investir dans la sécurité nationale est d'impulser des politiques qui favorisent l'égalité et évitent les vulnérations des droits des personnes car cela permet d'éviter les conflits sociaux, la délinquance et l'instabilité.

Les villes du futur

Imaginez une ville qui utilise entièrement l'énergie renouvelable, où la plupart des déplacements se font en métro léger électrique, à bicyclette ou à pied... où les immeubles de bureaux solaires sont pleins d'entreprises écologiques, où sur le marché des producteurs de pays on trouve des produits frais bio-régionaux, où les parents se retrouvent dans le parc pendant que leurs enfants jouent sans crainte car aucune voiture ne circule dans les rues... un rêve ? et bien non, cette ville existe, elle s'appelle Vauban et se trouve près de Fribourg en Allemagne.



Vauban, en Allemagne, est une nouvelle écoville de 5.000 foyers.



Photo: <http://www.iclei-europe.org>

Si on y pense sérieusement les voitures pourraient disparaître des villes et les villes pourraient produire une bonne partie de l'énergie nécessaire et même des aliments si on met à profit les terrasses et les espaces verts pour y installer des plaques solaires, des aérogénérateurs et des potagers.

C'est possible et c'est nécessaire. Nous devons réaménager les endroits où nous vivons pour qu'il soit plus facile d'y vivre durablement ! Réduisons ou éliminons l'empreinte écologique de nos villes et de nos villages !



Photo: <http://www.livingsmart.org.au>

Diverses politiques gouvernementales peuvent aider les villes à avancer vers la durabilité (réglementations, avantages fiscaux, investissements en innovation, recherche et développement, planification appropriée, formation de la population, etc). les politiques vouées à décourager l'utilisation de la voiture en sont le meilleur exemple.

Il y a des tas de pays où des projets de ce type sont mis en place. Par exemple, à Perth en Australie, où les familles qui participent au programme «LivingSmart» font des changements immédiats et radicaux (remplacement des lampes inefficaces, installation de plaques photovoltaïques, eau chaude solaire, systèmes de recyclage des eaux usagées), etc.



Avec le programme LivingSmart, à Perth, en Australie, chaque famille évite l'émission d'1,5 tonne de dioxyde de carbone et économisent jusqu'à 10% de leurs factures de gaz, électricité, eau et essence.

Réinventer les soins médicaux

Comme dit le dicton : « Mieux vaut prévenir que guérir ». C'est tout à fait valable pour le système sanitaire. La réponse aux problèmes de santé de la population s'est surtout centré sur l'allègement des symptômes, la guérison des maladies. On ne peut pas nier que les immenses progrès accomplis sont très importants et que la découverte des antibiotiques ou l'antisepsie (prévention des maladies) ont libéré l'humanité de maladies historiquement persistantes et ont permis d'augmenter considérablement l'espérance de vie des personnes.

Malgré tout, au cours des dernières soixante années, sont apparues de nouvelles infections non pas causées par des bactéries, des virus ou d'autres microorganismes mais provoquées par la pollution de l'environnement et des facteurs liés aux styles de vie, comme par exemple un régime alimentaire pauvre ou le manque d'exercice.

Les deux thérapies de base de la médecine courante (la chirurgie et la pharmacie) ne solutionnent pas les nouveaux troubles du vieillissement et les styles de vie néfastes. Ces maux doivent être traités à partir de la prévention, c'est à dire, en modifiant les styles de vie, en améliorant l'alimentation et l'exercice, et en réduisant les consommations de tabac et d'alcool.



©sdmania, freedigitalphotos.net



©Grant Cochrane, freedigitalphotos.net

La plupart des grands facteurs actuels de mortalité dans le monde peuvent être évités. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) calcule que la malnutrition infantile et maternelle provoquent chaque année la perte de 200 millions « d'années de vie ». Elle est suivie par l'inactivité physique et l'obésité (150 millions d'années), le sexe sans protection (80 millions d'années) et le tabac (50 millions d'années).

Aux USA, si l'épidémie d'obésité continue à progresser, les enfants d'aujourd'hui seront les premiers de l'histoire des Etats Unis qui vivront moins longtemps que leurs parents.



A Cuba, les taux de diabète et d'obésité ont chuté en flèche après l'imposition de l'embargo commercial des USA dans la décennie des années 1960 et donc l'accès aux aliments caloriques et peu salutaires et au transport mécanisé.



L'obésité infantile, l'un des 10 principaux problèmes de la jeunesse actuelle. Photo: <http://www.toptenz.net/top-10-issues-facing-our-youth-today.php/childhood-obesity>



Dans de nombreux pays, l'obésité est devenue la norme et cela a des répercussions sanitaires sous forme de diabète, d'hypertension et d'arthrite.

Pourquoi ne pas consacrer plus de ressources et d'efforts à modifier les styles de vie, pour éviter que les personnes ne tombent malades ? Peut-être parce que dans une perspective financière la prévention n'est pas très rentable, à la différence de la maladie.

Les services sociaux ont un rôle très important dans la prévention de la maladie. Il s'agit de programmes et d'aides que les administrations mettent en place pour soutenir les familles et les personnes en risque d'exclusion. Il est essentiel de renforcer les programmes sociaux pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion ces deux facteurs conditionnent beaucoup la santé des personnes.

Le budget mondial de la santé doit prévoir un plus grand investissement en éducation sanitaire. L'analphabétisme en matière de santé est le principal facteur de mortalité dans le monde et cela vaut la peine d'y prêter un peu d'attention.

LA JURISPRUDENCE DE LA TERRE



La constitution des pays devrait-elle reconnaître les droits de la Terre ? Les législations peuvent aider à promouvoir des relations profitables entre les humains et le reste de la nature.

Actuellement les systèmes juridiques n'intègrent presque jamais les droits des systèmes de la Terre. C'est l'une des raisons essentielles de la destruction environnementale puisque les systèmes juridiques actuels sont conçus pour perpétuer la domination humaine sur la nature au lieu de promouvoir des relations bienfaisantes entre les humains et les autres intégrants de la communauté de la Terre.

Mais les législateurs commencent à reconnaître que le bien-être humain est une conséquence du bien-être des systèmes de la Terre qui nous soutiennent. Actuellement, l'une des nouveautés les plus fascinantes du droit est l'émergence d'initiatives qui favorisent un changement fondamental des systèmes juridiques humains. Toutes ces initiatives défendent une approche connue comme "la jurisprudence de la Terre". Selon cette philosophie, les sociétés humaines seront viables et elles progresseront uniquement si elles sont régulées comme étant un élément de la grande communauté de la Terre et qu'elles le sont de manière cohérente avec les lois ou les principes fondamentaux qui régissent le fonctionnement de l'univers.



La nouvelle Constitution de l'Equateur reconnaît que la nature a des droits que la loi doit faire valoir. Elle établit le bien-être en harmonie avec la nature (« le bien-vivre » ou *sumak kawsay*).

Parc National de Yusani, déclaré Réserve de la biosphère de l'UNESCO en 1989. Photo: <http://ecuadorecuadoriano.blogspot.com.es/2011/08/parque-nacional-yasuni-ecuador.html>

Les systèmes légaux ne protègent pas la communauté de la Terre, en partie parce qu'ils reflètent la croyance sous-jacente que les humains sont séparés des autres membres de la communauté, et supérieurs à eux, et que la fonction première de la Terre est de fournir des «ressources naturelles» pour la consommation des humains. Il faut que ça change!



6. Les médias

T'es-tu déjà demandé si les moyens de communication marquent tes idées, tes croyances, tes désirs ? C'est bien possible car les médias sont un outil très efficace pour influencer les personnes, leur comportement et leurs idéologies, pour façonner les cultures.

Les médias ont servi et servent à diffuser un modèle culturel axé sur la consommation. **Et si on inversait les rôles ?**

Le marketing social

Il y a une soixantaine d'années les experts en marketing ont pu réorienter massivement les valeurs et les comportements en un temps relativement court. Ne pourrait-ils pas le refaire à présent ? On pourrait utiliser leurs principes, non pas pour vendre un produit mais pour encourager un nouvel ensemble de valeurs, de nouveaux styles de vie durables, de grands changements politiques!

Selon certains experts, le marketing social devrait se baser sur des personnages et des histoires humaines plutôt que sur des faits ou des informations objectives. Apparemment ce qui fait changer la manière d'être des personnes, leur identité, leur comportement, n'est pas seulement le fait d'avoir des informations (raisons et arguments) mais plutôt les histoires qui nous touchent émotionnellement.

Au cours des dernières années, cette approche a été utilisée dans le domaine de la santé publique, par le biais de feuilletons radiodiffusés et de sitcoms, avec beaucoup plus de succès que d'autres formats pédagogiques.



En 2008, la dépense publicitaire mondiale a dépassé 643.000 millions de dollars. Aujourd'hui seulement 1 dollar sur 1.000 dépensés en marketing servent à diffuser des publicités pour promouvoir le bien public, et seule une infime partie de ce dollar est destinée à des questions concernant la durabilité



Mont Vinson, Antarctique. <http://www.flickr.com/photos/350org>

En Afrique du Sud, le drame TV hebdomadaire *Tsha-Tsha* a attiré 1,8 millions de téléspectateurs. Selon les sondages, les personnes qui suivaient la série prenaient plus de précautions pour ne pas attraper le virus du sida, comme l'abstinence ou le sexe sans risque



En Tanzanie, 40% des nouveaux usagers des services de planification familiale dans les cliniques publiques s'y rendaient parce qu'ils avaient écouté le feuilleton radiodiffusé *Twende na Wakati*



En matière de marketing social ciblé sur les problèmes écologiques les plus urgents, les devoirs n'ont pas encore été faits... les efforts déployés actuellement sont encore trop centrés sur les informations chiffrées. Il faut rapidement dépasser les faits et l'information et en appeler aux sentiments puisque lorsqu'il faut prendre des mesures d'urgence les personnes ne se laissent pas guider habituellement par des critères rationnels.

Toi même tu as sans doute accès à plein d'informations sur les effets du changement climatique, mais est-ce que tu as changé pour autant ton comportement ? Peut-être que oui, mais la plupart des fois ce n'est pas le cas. Par contre, regarde une initiative populaire comme 350.org : au départ, c'étaient quelques personnes qui se sont organisées pour faire des actions originales comme descendre à ski un glacier en pleine fonte, ou une manifestation sous la mer. Non seulement ils ont convaincu certains leaders politiques de réduire les émissions de carbone de

80% avant 2050, mais en plus l'idée a inspiré des milliers de personnes dans le monde entier qui ont rejoint le mouvement pour agir contre le changement climatique. Grâce à la web 350.org, l'équipe s'est agrandie pour accueillir des jeunes du monde entier qui, dans la journée du 24 octobre 2009, ont organisé plus de 5.200 actions dans 181 pays. Selon la chaîne CNN, ce fut la « plus grande journée d'action politique de l'histoire de la planète ».

L'avantage par rapport aux années 1950, lorsque la télévision était une nouveauté et que quelques agents dominaient le paysage audiovisuel, c'est que nous sommes à l'ère des réseaux sociaux. La connectivité a une croissance exponentielle, l'information circule librement et les coûts de distribution sont exceptionnellement bas. Si nous joignons les principes clés du marketing du passé avec les opportunités qu'offrent les réseaux sociaux, nous avons la possibilité de créer un autre grand changement pour pousser le monde vers un futur durable.

Alphabétisation audiovisuelle

Es-tu immunisé contre les fausses promesses implicites des publicités ? Es-tu capable de lire entre les lignes des messages camouflés et minutieusement chorégraphiés qui nous tentent avec des images maquillées ? Vois-tu où on veut de te duper et comment on s'y prend ?

Les consommateurs ne sont pas conscients que les images sont systématiquement retouchées, et ils ne se demandent pas pourquoi il est si difficile de transformer en réalité les satisfactions émotionnelles promises par les publicités. S'immuniser contre les méthodes de persuasion de la publicité est un pas important dans la route vers les pratiques culturelles durables. Apprendre à regarder la télévision, les magazines, les films et internet avec un esprit critique est essen-



Contre publicité de consumehastamorir.com et Ecologistes en Action.

tiel dans un paysage audiovisuel incontrôlé et dominé par la publicité. C'est ce qu'on appelle l'alphabétisation audiovisuelle.

Les images ont un grand pouvoir de persuasion, souvent plus que les mots. Si une publicité disait "Ceux qui boivent du coca sont minces, populaires et toujours heureux", personne n'y croirait (ou presque). Par contre, une pub montrant un groupe de jeunes, beaux, buvant du Coca en riant et en s'amusant est plus efficace car elle transmet un sentiment d'identification et

d'appartenance. Notre subconscient capte le message : « Si je veux être comme eux je dois boire du Coca. »

Il ne faut pas seulement être critiques avec la publicité. Les informations aussi, qui pourtant devraient être objectives et aseptiques ont un grand pouvoir de manipulation. Prenons, par exemple, un programme où deux « scientifiques reconnus », un météorologue et un océanographe, affirmaient que la connexion entre la récente saison d'ouragans et le changement climatique n'était que pur blabla. Ce qui n'a pas été dit aux spectateurs c'est que le clip était financé par la compagnie pétrolière ExxonMobil... Peu de gens dans l'audience pouvaient détecter que cette « nouvelle » n'avait aucun fondement scientifique et servait les intérêts politiques et économiques du lobby de la compagnie pétrolière qui l'ont rédigée et financée. Attention, donc, aux intérêts économiques qui se cachent derrière les informations !



Contre publicité de consumehastamorir.com et Ecologistes en Action.

Partout dans le monde grandit un mouvement dynamique en faveur de l'alphabétisation audiovisuelle qui compte des activistes communautaires, des professionnels, des réformateurs des médias et des autorités, ainsi que des éducateurs.



Deux images du montage photographique qui permet de suivre tout le processus de maquillage et de retouches avec Photoshop utilisé dans les publicités. Campagne "Dove for real beauty" du Dove Self-Esteem Fund. Vu sur: <http://youtu.be/qhib8XiDc9Y>

Pourquoi ne pas faire un pas de plus ? Non seulement être critiques et ne pas mordre aux centaines d'hameçons que les médias nous lancent en permanence mais aussi, comme dit le professeur de communication audiovisuelle DeeDee Halleck : « Ne regarde pas la télé, fais la ! » Si on tient compte du fait que les médias sont le moyen par lequel la population communique et partage les connais-

sances et la créativité avec le public global, chacun de nous peut être un média! Sortez les caméras, faites des exposés, profitez de Youtube et du pouvoir contaminant des réseaux sociaux! Chacun de nous peut diffuser des messages, des histoires humaines, des contre-histoires imaginatives qui servent d'antidote à la surconsommation et nous permette d'avancer vers la durabilité.

La musique au service du changement

La musique a un grand pouvoir, parce qu'elle nous émeut. Mais en plus, ou à cause de cela, elle est capable de stimuler la participation sociale. Au long de l'histoire la capacité de la musique à communiquer et à créer des connexions a contribué à rassembler les personnes autour d'une identité ou d'objectifs communs. La musique est toujours utilisée comme une manière de connecter les valeurs, le patrimoine et les préférences culturelles de la population afin d'encourager le changement de conduite.

A l'ère actuelle des médias digitaux, il y a de

plus en plus d'occasions de se souvenir, de partager et d'utiliser la musique pour mobiliser les personnes. La technologie a facilité l'accès à la musique, elle a permis à des artistes indépendants de télécharger leurs oeuvres sur Internet, aux fans de partager des fichiers et des paroles, et aux communautés virtuelles de se réunir par le biais des réseaux sociaux comme Facebook ou Twitter. La musique peut jouer un rôle important pour encourager la durabilité à travers l'éducation et le divertissement.

Dans les années 1980, les musiciens ont commencé à attirer l'attention sur les causes humanitaires en organisant des concerts géants à grands coups de publicité. Plus récemment, Internet a permis que ces spectacles aient une portée internationale bien plus vaste. En 2007, par exemple, le concert Live Earth a été émis pendant 24 heures dans tous les continents. Madonna, The Police ou Snoop Dogg ont compté parmi les artistes participants. Depuis lors, Live Earth est devenue une campagne multi-annuelle pour inciter les particuliers, les entreprises et les gouvernements à agir pour résoudre la crise climatique.

Une autre façon qu'ont les artistes de sensibiliser le public est de donner l'exemple durant leurs grandes tournées car ces événements peuvent consommer de grandes quantités de ressources et émettre des niveaux très élevés de gaz à effet de serre. De plus en plus, les organisateurs des grands festivals tentent de minimiser l'impact écologique en réduisant les émissions de carbone et les résidus.



Poster du concert de 2007 sur: <http://inhabitat.com/live-earth-today/>



Au Japon, le programme de télévision pour enfants Ecogainder qui met en scène un groupe de super héros écologiques rencontre un véritable triomphe. Il faut dire qu'ils ont renforcé leur message avec une chanson qui colle à la peau

Le Festival de Glastonbury (Angleterre) encourage l'utilisation des transports publics, la plantation de haies, la réduction des résidus, l'utilisation de tracteurs alimentés au biodiesel et d'énergie solaire dans chacun de ses événements.



Photos: <http://www.glastonburyfestivals.co.uk>

Même si la musique peut être un outil de mobilisation puissant, son pouvoir est dans les personnes qui croient, participent et encouragent le mouvement actif en faveur de la durabilité. Comme l'a observé de fondateur de la campagne Together (ensemble), Steve Howard, «quand la musique se tait il faut que nous commençons tous à agir».

7. Le pouvoir des mouvements sociaux

S'il y a une force capable de changer l'histoire sans violence ce sont les mouvements sociaux. Depuis l'abolition de l'esclavage jusqu'au droit de vote des femmes ou la libération de certains pays de leur régime colonial, les mouvements sociaux ont modifié du tout au tout l'histoire et ont favorisé l'évolution culturelle durant des siècles.

Ce sont les personnes qui font le monde comme il

est. Nous avons donc le pouvoir de le changer. Nous pouvons nous organiser et profiter des mouvements sociaux pour faire évoluer les valeurs et le comportement de la société. Nous devons construire ce changement. En fait, il y a de nombreux exemples de mouvements sociaux qui misent sur le rejet de la société de consommation et sur la durabilité. Découvrons-en quelques uns.

Manifestation sur la Place Tahir du Caire, Egypte. Les révoltes populaires du "Printemps arabe" ont ébranlé les fondements de plusieurs régimes autoritaires du nord de l'Afrique ces dernières années. <http://elkioscobloggero.wordpress.com/2011/12/27/recuento-2011-la-primavera-arabe/>

Il est important que nous nous demandions ce qui est véritablement important, ce que veut dire « mener la bonne vie » et quelle est la nature du bonheur



MOINS C'EST PLUS

Qu'est-ce qui compte beaucoup pour toi dans la vie? Quelles sont les choses qui te rendent heureux? Qu'est-ce qui vaut la peine qu'on fasse des efforts? Il y a beaucoup de personnes qui doutent que, comme on veut nous le faire croire, le plus important c'est l'argent et les biens matériels. En fait, il est prouvé qu'à partir d'un certain niveau avoir plus d'argent ne rend pas les gens plus heureux. Il est évident que les personnes ont besoin d'une certaine quantité d'argent mais le désir d'en avoir plus nous empêche de voir ce qui est plus important comme l'amitié, la famille ou la communauté.

C'est pourquoi beaucoup de gens misent sur une approche différente, qui les mène à vivre d'une manière différente, plus simplement et plus pleinement à la fois, plus posément et plus intensément, de façon plus communautaire et moins matérielle. Avez-vous entendu parler de la simplicité volontaire ?

La simplicité volontaire est une philosophie très ancienne qui prône de s'éloigner de l'argent, des possessions et de la cupidité pour vivre plus profondément et pleinement, en limitant les richesses extérieures en faveur de la richesse intérieure. Aujourd'hui, la simplicité volontaire est un mouvement vivant, favorable à la durabilité et à la félicité dans une société post-consumption.

Dans la pratique, la simplicité volontaire veut dire consommer moins. Cela aide les personnes qui l'appliquent à se sentir plus épanouies, car elles ont plus de temps pour établir des relations avec les autres, ou avec la nature, et elles en tirent une plus grande satisfaction, sécurité et équilibre. Elles se passent des choses superflues pour garder du temps pour l'essentiel.

Le mouvement de la simplicité volontaire défend une vie basée sur les relations, l'amour et le bien commun. Il considère essentiel de vaincre l'hyper individualisme que la société de consommation a laissé dominer car il provoque de graves dommages dans notre société, notre climat et nos vies privées. C'est pourquoi la simplicité volontaire considère comme essentiel le renforcement du sentiment de communauté. Par exemple, intensifier la vie de quartier, ou la vie de village, c'est à dire renforcer les liens entre personnes qui y vivent, nous consolide en tant que collectivité et nous permet non seulement de travailler ensemble pour atteindre des objectifs communs mais en plus, ces relations nous permettent de vivre mieux car elles nous procurent confiance, amitié, diversion (à moins que tu préfères être seul devant la télé ?).

Avoir des relations affectueuses c'est ce qui fait le bonheur des personnes. Voilà pourquoi dans la simplicité volontaire, moins c'est plus : plus de sécurité, plus de tranquillité, plus de joie, plus de bonheur.

Partout dans le monde la population met au point des formules qui défient la société de consommation et font affleurer des cultures post-consommation. Voilà quelques exemples:



Slow Food®

Le mouvement Slow débute en 1986, en réaction à l'ouverture d'un McDonald's sur une place de Rome. Cette succursale de la chaîne de restauration rapide (fast food) est devenue l'incarnation de l'agression à la culture alimentaire saine, durable et autochtone. Depuis, Slow Food est devenu un mouvement mondial présent dans 132 pays, qui compte plus de 100.000 membres. L'objectif est de promouvoir « la nourriture bonne, propre et équitable » et transformer ainsi les cultures par le biais de l'alimentation.

Après la nourriture "lente", sont apparues de nouvelles variantes dans les domaines du sexe, de la santé, de l'éducation ou des loisirs, qui ont fini par constituer le mouvement Slow.

L'expression maximale du mouvement sont les villes appelées «Slow Cities» (villes lentes) apparues tout d'abord en Italie (Cittaslow) pour combattre le rythme de vie frénétique actuel et qui constituent aujourd'hui un grand réseau international. Les municipalités qui en font partie s'engagent dans la lutte contre l'homogénéisation, en

créant des espaces qui permettent un développement « désaccélééré ». Par exemple, on y favorise la rencontre des personnes sur les places et dans les espaces publics (qu'ils y passent du temps, qu'ils y jouent, bavardent, ou partagent...), la production d'aliments locaux est encouragée ainsi que les petits négoce artisans, ou la réduction de l'usage des voitures.

L'influence du mouvement slow est plus visible en Europe qu'en tout



autre endroit même s'il s'est répandu dans toute la planète. Arrêtons de courir: Slow is possible!

Une autre initiative liée mais dans une approche différente est le mouvement des villes en transition (transition towns), des communautés créées dans l'intention de devenir socialement et économiquement résistantes aux problèmes qui seront chaque fois plus évidents comme la pénurie de ressources ou le changement climatique. Les communautés centrent leurs efforts

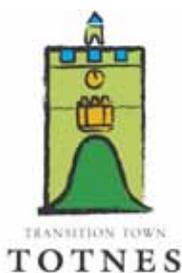
sur l'amélioration de la qualité de vie de leurs habitants et la durabilité.

Par exemple, elles réduisent la consommation de pétrole. Comment? Pas uniquement en renonçant à prendre la voiture. Presque tout ce que nous achetons a quelque chose à voir avec cet hydrocarbure, tant dans sa fabrication, son transport ou sa commercialisation. Il y a donc des tas de manières de réduire la consommation de pétrole.

Dans les villes en transition, par exemple, les voisins s'efforcent d'acheter des produits et des aliments locaux et on encourage la population à partager des projets comme l'utilisation d'une monnaie locale, l'échange d'outils, le covoiturage, les jardins et potagers communautaires, et les marchés de producteurs de pays. En plus, tous ces projets impliquent de collaborer et coopérer avec d'autres personnes et déplacent ainsi la concurrence de la société de consommation.



Manifestation à Barcelone, "notre alimentation ou leurs bénéfiques" (15/10/2011) © hortdignebcn.



Installation de plaques photovoltaïques à Totnes. Photo: <http://www.transitiontowntotnes.org>

Totnes (Angleterre) est l'une des villes en transition les plus connues mais il y en a d'autres au Royaume Uni, en Australie, aux USA, au Japon et au Chili, entre autres.



Sur le marché local de Totnes on fait ses achats dans la monnaie locale. Photo: <http://www.transitiontowntotnes.org>

LES ECOVILLES

Une autre variante similaire sont les écovilles. Les écovilles sont comme un laboratoire de recherche, de formation et de démonstration que la qualité de vie peut se conserver voire s'améliorer tout en réduisant notablement la consommation et la production matérielle.

Il y a deux types d'écovilles. Dans les pays industrialisés, il s'agit de communautés créées intentionnellement par des personnes autour de valeurs et d'objectifs concrets, qui donnent la priorité à la durabilité. Dans les pays en voie de développement, il s'agit de villages qui ont toujours été durables et qui tentent de conserver leurs valeurs traditionnelles et leurs traits culturels distinctifs, et de récupérer un plus grand contrôle sur leurs destins économiques face aux pressions de la globalisation économique. Tous font partie du Réseau Mondial d'Écovilles.

Dans les écovilles il est clair pour tous que l'accumulation des biens matériels n'a rien à voir avec le bien-être des personnes. Dans une écoville, personne ne prétend maximiser ses revenus. Dans ces communautés, tout est planifié et pensé pour réduire l'intensité énergétique et la consommation de matériaux.

Dans une écoville, les revenus sont bas mais la qualité de vie est très élevée. Assurément beaucoup plus élevée que dans d'autres communautés où les revenus sont aussi bas, car on y cultive et valorise d'autres formes de « capital ». Notamment le « capital social » c'est à dire la richesse sociale. Par exemple: les liens solides qui se tissent entre les personnes dans les communautés, le sentiment d'appartenance et d'engagement envers un projet commun, véritable, et juste ; ou encore le fait que le travail soit considéré non seulement comme un moyen pour parvenir à une fin mais aussi comme un élément agréable de la vie

Dans la transition vers une société globale riche, diverse et durable, l'expérience des écovilles sera probablement une source importante d'information et d'inspiration.

des personnes (car elle font des choses utiles pour elles, pour la communauté et pour l'environnement) ; ou le fait que le travail des personnes soit juste et équitablement récompensé.

Non seulement les personnes y vivent bien mais elles vivent d'une manière plus durable. Diverses études récentes le confirment: l'impact écologique des écovilles est très inférieur à la moyenne des villes conventionnelles.



Les émissions per capita des écovilles de Sieben Linden et Gemeinde Niederkufungen se situent respectivement à 28 et 42 %, de la moyenne allemande.



Sieben Linden produit actuellement 70% des aliments qu'elle consomme. Photo: <http://farewellburt.wordpress.com/pilots-pages/95a-sieben-linden-eco-village-germany/>



La consommation énergétique de l'écoville Ithaca, au nord de l'état de New York, est plus de 40 % inférieure à la moyenne des USA.



Photo et renseignements: <http://ecovillageithaca.org/evi/>

Tu aimerais en savoir plus sur les écovilles et comment elles mettent en pratique la durabilité ? de nombreuses initiatives éducatives ont été menées durant la décennie dans les écovilles. L'immersion dans ces laboratoires vivants peut être une expérience très transformatrice et profonde pour les étudiants car ils expérimentent de manière tangible la relation dynamique entre les valeurs, le style de vie et les structures de la communauté.

Le pouvoir de l'imagination

Tu ne veux ou ne peux pas aller vivre dans une écoville ou une transition town mais tu as envie de t'organiser avec d'autres personnes pour agir contre la société de consommation et pour la durabilité ? Voilà quelques idées plus ou moins farfelues mais toutes très amusantes qui peuvent t'inspirer :

La journée sans achat. Chaque année, à la fin du mois de novembre, juste avant que commence la période des achats de Noël, la célébration de la « *Buy nothing day* » est un appel à la modération et à la réflexion sur les habitudes d'achat. À l'occasion de cette journée, dans différentes villes du monde, de plus de 65 pays, des actions de sensibilisation et d'action sont organisées, toutes plus originales les unes que les autres. À découvrir dans le magazine de la campagne sur le site <http://www.adbusters.org/campaigns/>

Une autre idée imaginative que l'on trouve aux USA est "Le pacte" (The Compact), une initiative dans laquelle les participants acceptent de passer une année sans rien acheter de nouveau. Les membres du Pacte peuvent uniquement acheter des sous-vêtements, des aliments et des articles d'hygiène, santé et sécurité (comme du liquide de freins ou du papier hygiénique). Ils peuvent acheter dans des magasins d'occasion, échanger ou simplement partager des biens dont ils ont besoin. Les déchets des uns sont un trésor pour quelqu'un d'autre.

Certains finissent par faire du *freeganism*, qui consiste notamment à chercher dans les déchets les aliments et autres articles mis au rebut mais toujours en excellent état, recueillir les excès de production des agriculteurs, les aliments de la forêt, les jardins potagers urbains ou occuper des appartements dans des immeubles abandonnés.

Tu n'as pas d'argent mais tu veux voyager? Un autre mouvement qui attire particulièrement les jeunes est le *Couch Surfing*, qui permet de voyager économiquement grâce aux séjours gratuits dans des maisons que l'on trouve sur Internet. En Août 2011, le *Couch Surfing* comptait environ 3 millions d'adeptes de 249 pays.

Une autre initiative semblable est celle du *woofing* (World Wide Opportunities on Organic Farms ou « opportunités dans des fermes bio du monde entier », grâce auxquelles des personnes travaillent dans des fermes en échange de leur pension complète.



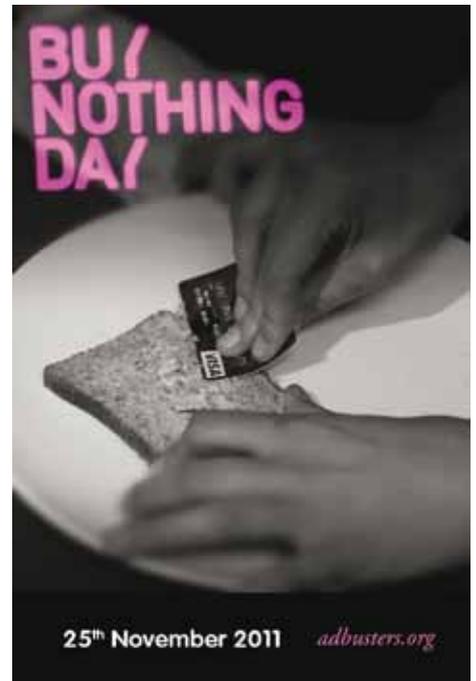
Le woofing peut se pratiquer avec des enfants.
Photo: <http://www.woofinternational.org>

La simplicité volontaire est en même temps une pratique, une philosophie et une méthode de changement social qui peut contribuer à transformer les cultures de la consommation en aidant les personnes à comprendre que plus c'est moins.

La décroissance

Toutes ces initiatives menées dans le monde entier peuvent s'encadrer dans ce qu'on appelle le mouvement de la décroissance. Un mouvement qui aspire à une société radicalement différente: une société de décroissance centrée sur la durabilité et la proximité, où, par exemple, la production et la consommation sont relocalisées. Selon l'un des idéologues du mouvement, Serge Latouche, « dans un monde en décroissance, les personnes passeront moins de temps à tra-

vailler et plus de temps à jouir de la vie. Ils consommeront moins, mais leur consommation sera meilleure, ils ne produiront pas tant de résidus, ils réutiliseront et recycleront davantage, comprendront les conséquences du comportement humain et laisseront des empreintes écologiques supportables. Les personnes trouveront leur bonheur dans les relations humaines et vivront dans la cordialité et non dans la pression inépuisable d'accumuler chaque fois plus de biens de



Plus d'infos sur la journée sur le site du magazine promoteur de l'initiative: <http://www.adbusters.org/campaigns/bnd>



Nourriture en bon état récupérée dans les pouelles du Sussex, Angleterre, par un "freeganiste" engagé. Photo: <http://mylionsden.blogspot.com.es/2009/07/freeganism.html>

consommation. Tout cela demande de remettre totalement en question les convictions actuelles qu'ont les personnes sur la réalité, ainsi qu'une grande imagination, mais le changement des réalités écologiques donnera certainement l'inspiration nécessaire pour l'aborder. »

Un rêve ? Mais si on ne rêve pas on n'évolue pas ! Nous devons lutter pour nos rêves. Comme dit l'un des slogans du 15M : « Si on ne nous laisse pas rêver, on ne les laissera pas dormir ! »

RAPPEL !

L'Homo sapiens est-il réellement une espèce intelligente? Il faudra le démontrer. Le chemin n'est pas sûr, nous n'avons pas de GPS, mais changer le cap de nos vies est possible! Et, ne nous faisons pas d'illusions, c'est indispensable!

Voici résumées quelques-unes des idées principales de ce magazine. Nous espérons vous transmettre le virus de la rébellion, l'envie de faire partie du réseau mondial des pionniers culturels qui défient la société de consommation et expérimentent des chemins qui nous mèneront à la durabilité.

Il y a plein de champs d'action possibles. Ne vous inquiétez pas, il n'est pas nécessaire d'être sur tous les fronts. N'importe quelle initiative même modeste, toutes les petites choses que nous changeons peu à peu dans nos vies ont une grande valeur. Ce qui compte c'est la somme des efforts. Ensemble nous pouvons réussir !

La société de consommation:

- ⊖ Nous a été imposée
- ⊖ Ne nous rend pas heureux
- ⊖ Est en train d'achever la planète!

En modifiant notre alimentation, nous pouvons changer le monde.

- ⊕ De meilleurs produits frais, écologiques, de proximité et sans emballage.
- ⊖ Les alimentations très riches en viande sont malsaines et sont nocives pour la planète et le climat.

Nous devons « désapprendre » beaucoup de choses. Le système éducatif aussi. Nous voulons qu'il nous apprenne à devenir des personnes critiques, créatives et qualifiées pour agir dans un monde incertain qu'il faut réinventer.

Ouvrons les yeux ! Bien qu'on veuille nous faire croire le contraire, la croissance économique sans fin

- ⊖ N'est pas possible, car la capacité physique des écosystèmes de la Terre est limitée.
- ⊖ N'est pas nécessaire, ni souhaitable, car elle ne nous permet pas toujours de vivre mieux.

Nous pouvons vivre mieux avec peu d'argent. Réinventons nos vies, arrêtons de construire des choses superflues, cultivons nos aliments (même sur les balcons), consacrons notre temps libre aux choses importantes de la vie, à ce qui nous comble véritablement : les relations avec la famille et les amis, le contact avec la nature, l'implication dans les mouvements sociaux...

La simplicité volontaire conduit

les personnes à vivre simplement (avec peu de ressources matérielles) mais pleinement (plus de sécurité, plus de tranquillité, plus de joie et de bonheur). Le soutien mutuel est plus fort que n'importe quelle assurance.

Un coup de main divin ne nous ferait pas de mal : les religions du monde peuvent aider les personnes à redécouvrir les bienfaits de la simplicité volontaire.

Les entreprises peuvent aussi contribuer au changement. Si leur activité était tournée vers la « guérison du futur », l'amélioration de la qualité de vie des personnes et la santé de l'environnement au lieu d'inciter à la consommation, alors l'économie mondiale pourrait contribuer à éviter la catastrophe.

Nous avons besoin de plus d'entrepreneurs sociaux (entreprises, associations, coopératives ou autres), des personnes qui mettent sur pied des initiatives innovatrices pour corriger les problèmes écologiques et sociaux, offrent des produits ou des services à la société qui soient propices au changement culturel.

Si on se distribue le travail, il y aura moins de personnes au chômage et les travailleurs auraient plus de temps libre.

Nos gouvernements doivent être beaucoup plus courageux et innovateurs. Il est urgent qu'ils se mettent à la tâche pour obtenir, par exemple :

- ⊕ Des villes et villages aménagés

pour les personnes, pas pour les voitures !

- ⊕ Plus de politiques d'égalité et de redistribution de la richesse et moins d'armées.
- ⊕ Une utilisation rationnelle et durable des ressources renouvelables (comme l'eau, les bois, la terre de culture et les pêcheries) et non renouvelables (pétrole, charbon, gaz, minéraux, métaux).
- ⊕ Un nouveau modèle énergétique plus propre et centré sur les ressources renouvelables
- ⊕ Favoriser le changement d'habitudes des gens pour améliorer notre santé.

La publicité nous trompe subtilement ou ouvertement. Immunisons-nous contre leurs fausses promesses.

Soyons critiques avec tout ce que nous voyons et entendons dans les médias (ne nous laissons pas manipuler pas les intérêts occultes qui contrôlent dans l'ombre).

L'union fait la force. Organisons-nous pour accélérer le changement !

Les écovilles, les villages en transition, le mouvement slow, 350.org sont des exemples parmi les milliers d'initiatives imaginatives que les personnes réalisent individuellement et collectivement dans le monde entier pour renverser le règne de la société de consommation et ouvrir la voie vers une société post-consommation basée sur le respect des personnes et de la planète Terre.

... TU ES PRÊT?

Avec le soutien de:



Generalitat de Catalunya